



TOO MUCH & THE WHITE NOTS

Du folk débridé aux accents chamaniques

Depuis 2007, le chanteur Darshen Golan explore avec sa formation hétéroclite les pistes contemporaines d'un indie-folk électro sans électro en perpétuelle recherche de nouvelles sensations sonores.

Soucieux de renouer avec les racines et la diversité du folk, les sept musiciens fusionnent sons bruts, rythmes obsédants, instruments attendus ou totalement décalés dans une atmosphère multiculturelle bruissante et envoûtante, enveloppée de voix ardentes. Guitare, violoncelle, contrebasse, percussions embrasent des compositions fouillées se jouant malicieusement des étiquettes.

Leur album «Hootenany», autoproduction de 2011 captée dans les bois, traduit leur désir de réconciliation avec la sensualité et la générosité complexe de la nature.

UNE SENSIBILITÉ QUI S'EXACERBE SUR DES CHEMINS DE TRAVERSE MUSICAUX ÉCLAIRÉS D'UNE ÉNERGIE SOLAIRE.

DARSHEN GOLAN : CHANT, GUITARE, CHARANGO, UKULELE, PERCUSSIONS...
CÉLINE «LILI» DESRUES : VIOLONCELLE, GLOCKENSPIEL, PERCUSSIONS, CHANT...
PIERRE-YVES «PY» KREMER : DIDJERIDOO, FLÛTES, PERCUSSIONS, CHANT...
MARIE «MARYSHOO» COURATIN : CHANT, GLOCKENSPIEL, PERCUSSIONS...
JULIEN «MAC BU» BURETTE : PERCUSSIONS, GUITARE, CHANT...
VERONIQUE «CHOCKITA» VANDER GUCHT : CHANT, PERCUSSIONS...
ALEXANDRE «ALEJANDRO DE LA VEGA» AYMI : CONTREBASSE, CHANT...

LA MUSIQUE FOLK

La « folk music » est un terme générique, désignant à l'origine la musique du peuple, celle qui se transmet oralement, sans autres transformations ou altérations que celles apportées de génération en génération par les chanteurs/musiciens qui y ajoutent leur feeling personnel et leurs préoccupations du moment, maintenant entre la folk music et la vie de tous les jours un lien direct qui est précisément le sens de cette musique. C'est peut-être même davantage un esprit qu'une musique !

Les contributions à la musique folk sont particulièrement atypiques. C'est un genre très mouvant. Initialement, le folk est une musique strictement acoustique qui se joue sur des instruments traditionnels. Ancrée dans les campagnes d'Amérique, d'Irlande, d'Écosse, de Scandinavie, de Bretagne... la musique folk a conquis ses lettres de noblesse avec des artistes comme Joan Baez et Bob Dylan. Elle est passée par bien des mutations, a connu bien des appellations, a été enrichie -ou appauvrie, selon les points de vue - de mille influences, instruments, évolutions techniques...

Mais aujourd'hui, un chanteur ou un musicien folk est de moins en moins un acteur de la tradition, même s'il s'en inspire parfois dans sa manière de chanter, de jouer ou de composer. Il ne chante peut-être plus aucune ballade ou chanson issue du patrimoine collectif anonyme... Il fut un temps où la musique folk était la musique interne à une communauté, musique des gens pour les gens, public et musiciens se confondant dans les mêmes appartenances de lieu et de préoccupations quotidiennes.

LE GLOCKENSPIEL

Le glockenspiel (en allemand, « carillon » ou « jeu de cloches ») est un instrument de musique à percussions de la famille des idiophones, composé de lames de métal mises en vibration à l'aide d'un maillet ou d'un clavier. Il rappelle la sonorité d'un carillon et était autrefois construit de clochettes. Son registre aigu et son timbre brillant permettent au glockenspiel de rester perceptible au milieu d'un orchestre symphonique. Deux célèbres illustrations dans la musique classique : l'opéra « La Flûte enchantée » (1791) de Mozart et la pièce pour percussions « Drumming » (1971) de Steve Reich. On le retrouve également dans la musique populaire (chanson française, indie rock et musique du monde), notamment sur certains albums de Léo Ferré, de Radiohead, des Beatles, de Jimi Hendrix (Little Wing), d'Arcade Fire, d'Indochine...

LE DIDJERIDOO

Le didgeridoo est un instrument de musique à vent de la famille des cuivres. À l'origine, cet instrument est joué par les Aborigènes du nord de l'Australie, son usage semble très ancien et pourrait remonter à l'âge de la pierre (20000 ACN), d'après une peinture rupestre représentant un joueur de didgeridoo, analysée au carbone 14. C'est une trompe en bois, lointaine cousine du cor des Alpes ou du tongqin tibétain.

Didgeridoo, didjeridoo, didjeridu ou didjeridou (les Aborigènes le nomment distinctement en fonction de leur ethnie) est un mot d'origine onomatopéique inventé par les colons occidentaux à partir du son de l'instrument. Il est fabriqué à partir d'un tronc d'eucalyptus creusé naturellement dans toute sa longueur (de 100 à 180 cm) par des termites. L'embouchure assez large est ramenée à 3 cm environ grâce à de la cire d'abeille pour être mieux adaptée à la forme de la bouche et protéger l'instrument de l'humidité. Traditionnellement, il peut être décoré par des peintures représentant des scènes de la mythologie aborigène ou des motifs claniques.

LA CHARANGO

La charango est un instrument de musique à cordes pincées inspiré de la guitare et originaire du Pérou au 17ème siècle. Suite à l'arrivée des Espagnols en Amérique, les indigènes s'inspirèrent de la guitarrilla ou du timple pour créer ce petit instrument facile à dissimuler (ils n'étaient pas autorisés à jouer par l'occupant). Il s'est répandu peu à peu dans tous les pays andins (Argentine, Chili, Pérou, Bolivie, Équateur).

Les toutes premières charangos auraient été construites en utilisant une carapace de tatou de petite dimension comme caisse de résonance. Cette pratique se poursuit encore aujourd'hui, bien que certaines espèces de tatous soient protégées. Cependant, l'utilisation du bois pour la caisse de résonance est de plus en plus fréquente, les meilleures charangos étant conçues d'une seule pièce.

LIENS INTERNET

www.toomuchandthewhitenots.com

www.myspace.com/toomuchthewhitenots

www.lamediatheque.be > Découvrir > Genres musicaux

www.instrumentsdumonde.fr/instrument/82-Glockenspiel.html

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES POSSIBLES :

- PHILOSOPHIE À L'ORIGINE DU PROJET ;
- GENRES ABORDÉS PAR LE GROUPE ;
- DÉCOUVERTE DES INSTRUMENTS UTILISÉS.

EN BREF

LA MUSIQUE FOLK EST INITIALEMENT AVANT TOUT LA MUSIQUE DU PEUPLE POUR LE PEUPLE ET SE TRANSMET ORALEMENT DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION. PUIS ELLE SUBIT PEU À PEU DE TRÈS NOMBREUSES MÉTAMORPHOSES ET DEVIENT UNE CATÉGORIE VALISE RICHE ET TRÈS ATYPIQUE. TOO MUCH & THE WHITE NOTS L'ENRICHIT D'INSTRUMENTS PEU COURANTS DONT LE GLOCKENSPIEL, LE DIDJERIDOO ET LA CHARANGO.

